

Direction les Pays-Bas, pays adepte d'un élevage intensif au sol

Les poules Hy-Line aptes à la volière...

Dans le sillage de leur voisin allemand, les Pays-Bas ont réorienté massivement leur filière ponte vers l'élevage au sol en volière. Un choix qui leur permet de répondre à la demande du marché allemand, premier acheteur des œufs néerlandais, tout en maintenant une production intensive. Là-bas, les éleveurs sont de plus en plus nombreux à essayer les poules Hy-Line et à les adopter.

► Lancé fin 2008, Hy-Line Benelux sous la houlette de Hans Groot Koerkamp, a réussi une percée sur le marché de la pouleuse à la fois en Belgique, aux Pays-Bas et au Luxembourg.



C'est tout d'abord à Barneveld que la société Hy-Line France en la présence de Philippe Beurelet Marc Gouvenaux, technico-commercial, nous a menés pour échanger avec un producteur d'œufs ayant opté pour le système volières. Située à 60 kilomètres seulement d'Amsterdam, la municipalité s'étend sur 171 km², compte 9 villages, 50 000 habitants et pas moins de 11 600 000 volailles, principalement des poules pondeuses. Nous ne sommes donc pas surpris d'apprendre que la commune a donné son nom à une race de poule, la Barnevelder; ou que les entreprises Jansen et Moba, bien connues dans le monde avicole, y ont élu domicile. Barneveld est sans conteste la capitale néerlandaise de l'œuf.

Le visiteur français sera étonné par la proximité des bâtiments agricoles et des maisons. Les constructions, toutes en briques rouges quelles que soient

leurs fonctions, s'entremêlent pour offrir un ensemble cohérent. Il faut dire qu'aux Pays-Bas, l'espace est un luxe. Le prix des terres agricoles constructibles culmine à 300 000 €/ha, les droits à produire s'élèvent à 13 €/poule, ou à 2,5 €/poule/an en location. On comprend donc que la distance réglementaire entre maisons et installations agricoles ne dépassent pas les 50 mètres.

C'est dans une de ces bâtisses que nous rencontrons Koos Van Ginkel. A 25 ans, il ne semble pas avoir froid aux yeux. Ancien commercial dans la dinde, il s'est récemment installé avec deux bâtiments de 33 000 pondeuses (coût de l'investissement: 29 €/PP). A peine âgé de 20 ans, il avait déjà persuadé son père, Henk de son prénom, d'abandonner la production de porcs pour la poule pondeuse. Sa ferme se trouve également sur la commune de Barneveld...

Comme beaucoup ici, Koos Van Ginkel a fait le choix de la volière. « Elle me permet d'avoir plus de poules », ex-

plique-t-il. Comprenez: plus de poules par rapport à un système au sol classique. En effet, la part de la cage dans le secteur de l'œuf néerlandais se rétracte inexorablement. De 77% en 2004, elle est passée à 44% en 2009. La volière est donc aujourd'hui un choix aussi naturel que la cage autrefois. Par rapport à un système au sol classique, elle permet une densité plus importante. Le jeune homme peut ainsi mettre 18 poules au m² dans son bâtiment.

Hy-Line se fait une place au Benelux...

La volière, par l'évacuation des fientes sur tapis, permet aussi de limiter les rejets d'ammoniac, qui sont réglementés depuis la moitié des années 1990. Les fientes sont ensuite exportées, souvent vers l'Allemagne.

Pour ses premières bandes, il a mis en place des lots de Hy-Line Brown, une souche de poule qui commence à se faire une place aux Pays-Bas. En effet, lancé fin 2008, Hy-Line Benelux sous la houlette de Hans Groot Koerkamp, a réussi une percée sur le marché de la pouleuse à la fois en Belgique, aux Pays-Bas et au Luxembourg. Basée à Dronten (Pays-Bas), cette société fournit aussi bien des poussins de un jour que des poulettes de 17 semaines, grâce à un partenariat avec deux entreprises spécialisées dans l'élevage. Hy-Line Benelux lance d'ailleurs sa propre société appelée Agromix Opfokinté gratuite qui contractualisera des éleveurs de poulettes. Elle fournit également aux éleveurs un soutien technique.

1% de taux de ponte hors nid à 75 semaines

C'est Henk Van Ginkel qui après avoir testé d'autres souches, a conseillé la Hy-Line à son fils. Ils nous ont livré chacun leurs résultats:

—Henk: d'un côté, un lot de 18 000 poules Hy-Line Brown (volière Big Dutchman âgée de 13 ans) qui affiche à 75 semaines un taux de ponte de 77%, un pourcentage de ponte au sol de 1%, un taux de mortalité de 5%, une consommation d'aliment de 119 g/poule et

pour info

En 2009, les Pays-Bas ont produit 9,6 milliards d'œufs, en ont importés 3 milliards et exportés 9,2 milliards. 75% des exportations d'œufs coquilles et la moitié des exportations d'ovoproduits sont absorbés par l'Allemagne.

Producteur d'œufs dans les Côtes d'Armor

Pierrick Moisan découvre la volière aux Pays-Bas

Au moment de partir pour les Pays-Bas, **Pierrick Moisan** ne cachait pas son scepticisme pour la volière. Mais le voyage aux Pays-Bas a quelque peu modifié sa vision. A la tête d'un élevage de 110 000 poules à Plestan, il possède un bâtiment au sol de 10 000 poules, deux autres en cages aménagées (74 400) et un dernier en anciennes cages (25 000). Invité par Hy-Line, avec quatre autres professionnels de la filière ponte française, à visiter des élevages néerlandais, il a mis de côté ses a priori pour observer avec attention les caractéristiques de la volière.

La première impression va d'emblée le rassurer : « *Je m'attendais à des bâtiments moins agréables.* » Bonne **ambiance**, peu de **poussières**, c'est une bonne surprise pour l'agriculteur costarmoricain. Du point de vue technique, le premier élément qui ressort, c'est la nécessité d'élever les poulettes dans un système similaire à celui qu'elles vont trouver une fois en production : **volière** bien-sûr, mais aussi système d'**abreuvement** et d'**alimentation** identiques pour que la transition se fasse la plus naturellement possible.

Pierrick Moisan ne s'inquiète pas pour la

souche : « *elle s'adapte* ». Un sentiment partagé par Gert Van Drie – technico-commercial Hy-Line Benelux, qui souligne la très bonne adaptabilité et performances de cette souche en système volière. Pierrick Moisan voit aussi une belle opportunité pour l'élevage de poulettes qui se trouverait valorisé par ce système.

L'éleveur costarmoricain sera par ailleurs impressionné par la **robustesse des installations**. Il note également que le **nettoyage** peut se faire plus aisément que dans les cages aménagées, où il redoute le bac à poussière. En revanche, il émet

quelques réticences par rapport au **ramassage des œufs** dominical...

La **densité** au m² varie selon les élevages. La différence entre les poulaillers des Van Ginkel père et fils est instructive. Là où Henk Van Ginkel met 16 poules/m², le fils en met 18. La différence ? Le **volume d'air**. Le bâtiment du fils est bien plus haut que celui du père, et il peut donc se permettre une charge un peu plus importante avec le même matériel.

Suivant les élevages, l'âge des poules, et la densité de poules, le taux de ponte au sol peut être variable.

► un IC de 2,17. De l'autre, un lot de 37 000 poules d'une souche concurrente (volière neuve Big Dutchman) dont les performances à 75 semaines font état d'un taux de mortalité de 11 %, d'une consommation égale à 123 g/poule et d'un IC de 2,23. Le lot devait être réformé à 81 semaines. Henk a déjà pris sa décision pour les lots suivants, « *ce sera de la Hy-Line* ».

– Koos sur son lot Hy-Line âgé de 22 semaines seulement, relève un très faible taux de ponte hors nid, avec 75 % de ponte à 21 semaines, un poids moyen de 51,7 g/œuf et une consommation d'aliment à 22 semaines de 109 g/poule/jour.

Les œufs sont achetés par l'entreprise Kwetters, l'un des sept plus gros collecteurs du pays, sept groupes qui attirent plus de 60 % de la production nationale. Koos Van Ginkel a choisi le marché libre avec néanmoins un prix minimum garanti. En décembre dernier, il n'avait encore été payé qu'à ce prix garanti. Mais la conjoncture ne semble pas l'effrayer. Le jeune homme dégage sérénité et assurance, et dit ne pas avoir eu de problème pour obtenir son prêt auprès de la Rabobank, la banque historique de l'agriculture néerlandaise. Mais, pour soutenir l'agriculture néerlandaise, cette der-

▼ **Koos van Ginkel** (à droite) sur son lot Hy-Line âgé de 22 semaines seulement, relève un très faible taux de ponte hors nid, avec 75 % de ponte à 21 semaines, un poids moyen de 51,7 g/œuf et une consommation d'aliment à 22 semaines de 109 g/poule/jour.

nière demande un apport personnel important : 25 %. Après tractation, ce niveau a été revu à la baisse, mais reste néanmoins élevé (18 %).

Deux étages, deux systèmes...

Karina et Peter Franken eux-aussi connaissent bien Barneweld. Ils y étaient installés sur 17 ha, où ils élevaient 11 000 pondeuses en plein air et des vaches. Jusqu'au jour où la municipalité s'est intéressée à leur bout de terrain pour construire des habitations. En 2006, sans la moindre amertume, ils cèdent, à bon prix, leur exploitation pour se re-localiser à 70 km de là.



« *Nous avons ici plus de possibilités, explique Peter Franken, grâce à l'espace plus vaste* ». A 40 ans, ils ont donc reconstruit de toutes pièces une exploitation, sur un espace lui aussi aménagé de toutes pièces par l'homme.

Le couple s'est installé à Swifterbant, village édifié à partir de 1957 dans le polder de Flevoland, terre nouvelle qui est depuis 1986 la douzième province des Pays-Bas. Dans ce petit pays, à peine plus grand que les Pays de la Loire, où la lutte contre les eaux et pour l'espace occupent population et gouvernants depuis des siècles, les polders constituent un cinquième du territoire. Ces terres gagnées sur la mer ont été asséchées et protégées de la mer du Nord par des digues. Elles font le bonheur d'agriculteurs comme Karina et Peter Franken.



▲ **Karina et Peter Franken** hébergent un lot de 24 000 Hy-line Silver Brown en volière avec jardin d'hiver et parcours de 10 ha. Ils se sont montrés très satisfaits de la qualité des œufs.

Aujourd'hui, leur exploitation s'étend sur 83 ha, ils y élèvent 120 vaches, 44 000 poules, cultivent du blé, des oignons, des carottes et disposent d'une petite fabrique d'aliments. Le poulailler s'élève sur deux étages.

Deux étages, deux systèmes... En bas, 24 000 Hy-line Silver Brown en volière qui disposent d'un jardin d'hiver et d'un parcours de 10 ha. En haut, 20 000 poules blanches d'une souche concurrente, en volière aussi mais sans jardin d'hiver, ni parcours évidemment. Entre les deux, une dalle en béton de 50 cm, plutôt qu'un plancher en bois, permet de nettoyer à l'eau en cas de maladie sans craindre le pourrissement. Les œufs sont revendus à l'entreprise Gebroeders Van Beek, elle aussi parmi les sept plus gros collecteurs néerlandais.

Eux aussi, se sont montrés très satisfaits de la qualité des œufs. ●